

Label Vidéo
& entre2prises présentent

Photographie © Thomas Jouanneau


la ferme à GÉGÉ

UN FILM DE FLORENT VERDET

PRODUCTION LABEL VIDEO - ENTRE2PRISES - TÉLÉBOCAL / AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE
LE SOUTIEN DE LA RÉGION NORMANDIE, DE NORMANDIE IMAGES, DE LA PROCIREP, DE L'ANGOÀ ET LE MÉCÉNAT DE GROUPE LEADER /
IMAGE FLORENT VERDET SON MARTIN SADOUX MONTAGE DAVID JUNGMAN MUSIQUE STÉPHANE EDOUARD PRODUCTION XAVIER PONS



DOSSIER
DE PRESSE



entre2prises et Label vidéo
présentent

la ferme à GÉGÉ

UN FILM DOCUMENTAIRE
DE FLORENT VERDET

au cinéma le

72 min – France – DCP – 2021

Les extraits :

<https://vimeo.com/entre2prises/review/493424506/f98166af0e>

Le film :

<https://vimeo.com/396454174/820e10b361>

DISTRIBUTION & PRESSE

Contact : Damien FROIDEVAUX – entre2prises
+33 6 62 57 24 76 – contact@entre2prises.fr



Synopsis

GÉGÉ c'est le portrait haut en couleurs d'un agriculteur sous pression qui, pour échapper à la faillite, a ouvert sa ferme aux enfants des banlieues et s'est transformé en pédagogue virtuose. Drôle et touchant, le film revisite l'écologie, la paysannerie, et l'éducation populaire, depuis le point de vue rare d'un paysan éclairé, les deux pieds ancrés dans la terre. ■



▶ **“ Gégé, tu veux pas être mon grand-père ?! ”**

Antoine, spectateur de 20 ans

▶ **“ Standing ovation des 650 spectateurs, du jamais vu depuis 35 ans ! ”**

Sebastien Lasserre, directeur du Festival de Gindou

▶ **“ Carton plein pour l'avant-première, on attend le film avec impatience ! ”**

Lenaïg Bévan, cinéma la Plage, Hauteville sur mer

A close-up portrait of Florent Verdet, a middle-aged man with grey hair and a beard, smiling warmly. He is wearing a red t-shirt. The background is a soft-focus outdoor setting with green foliage.

Entretien avec **FLORENT VERDET**

QUEL EST VOTRE PARCOURS ?

Après des études à l'université Paris 8, je deviens chef opérateur, puis avec des amis de promo nous créons en 2000 la société de production, entre2prises. Je deviens producteur de documentaires de création, au sein de cette société et produis une vingtaine de films. En parallèle, je réalise des films documentaires et assure des formations autour de l'image et de la production notamment au sein de l'université Paris 8. Depuis quelques années je suis également étalonneur sur différents projets de courts et longs métrages de fiction et documentaire pour le cinéma.

Gégé s'inscrit dans le prolongement de ma rencontre avec le monde

paysan à l'occasion de différents projets documentaires. La première fois, ce fut pour le tournage du film Paysan et rebelle, un portrait de Bernard Lambert avec le réalisateur Christian Rouaud. De ferme en ferme, nous avons interviewé les amis de ce syndicaliste, paysan fort en gueule, tribun de renom, qui fut à la tête du syndicat des Paysans travailleurs. Je me souviens encore de ces rencontres singulières : la rudesse des premières heures, puis la générosité de l'accueil, leurs paroles libérées, le bon sens de leur pensée. Jusqu'alors je méconnaissais l'univers paysan, ayant grandi en banlieue parisienne à l'horizon resserré, passant de HLM en HLM. Ensuite, j'ai de nouveau accompagné Christian ROUAUD, sur Tous au Larzac, (césar du meilleur, 500 000 entrées) qui a notamment eu un fort retentissement dans le monde paysan, C'est lui qui m'a convaincu de quitter la ville : je suis venu m'installer dans le Sud-Ouest, en Aveyron. ■

COMMENT AVEZ-VOUS RENCONTRÉ GÉGÉ ?

Le point de départ c'est une rencontre avec le président de l'association Accueil-Paysan, qui cherchait un réalisateur pour faire un film sur les 30 ans de leur association. Je ne savais pas vraiment comment faire du cinéma avec cette proposition... J'ai cherché, et c'est en me rendant à l'une de leurs assemblées générales que j'ai fait la connaissance de Gégé et, tout de suite, j'ai eu envie de le filmer. Il était à un moment charnière de sa vie, ouvert sur l'inconnu, approchant de l'âge de la retraite. J'ai senti qu'il y avait là quelque chose à raconter. Gégé est un homme pragmatique, riche des réinventions successives de son activité. Il avance par paliers, en fonction des rencontres, des évènements. Si j'étais venu le voir il y a vingt ans, j'aurais certainement pu montrer le foisonnement et la réussite de son activité à la ferme, offrant une expérience inoubliable aux enfants de banlieue, mais je n'aurais jamais approché son intimité de la même manière. Je n'aurais pas pu bénéficier du recul qu'il a maintenant sur sa vie privée et professionnelle.

Quant à ma légitimité, j'ai dû la gagner et la construire. Il y a eu les films sur le milieu paysan, sur lesquels j'ai travaillé, et mon attachement à Accueil Paysan. Mais surtout, il a fallu passer du temps auprès de Gégé, afin que nous fassions lentement connaissance, qu'il comprenne et accepte mon désir de film et mieux, qu'il se mette à le partager. C'est à ce moment-là que j'ai compris, que ce film était aussi, pour Gégé, une manière de dire au revoir à la ferme. ■

QUEL DISPOSITIF DE TOURNAGE A ÉTÉ MIS EN PLACE ?

Le dispositif principal était celui du cinéma direct, caméra à l'épaule, grand-angulaire, et en cadrant moi-même, cela m'a permis d'être au plus proche de Gégé.

Installé à la ferme, accompagné d'un ingénieur du son, j'ai pu suivre les visites impromptues, les formations qu'anime Gégé, les séjours des enfants, et les discussions qui vont bon train...

J'ai compris immédiatement que la meilleure façon de dévoiler la sensibilité de Gégé, sa finesse d'esprit et d'analyse, son humour, était de partager son intimité au quotidien.

Attentif à ce que le récit du passé puisse se déployer dans le présent, j'ai structuré le film avec des séquences d'entretien faisant la part belle à l'histoire extraordinaire de Gégé et à sa gouaille inimitable, et avec la séquence centrale du repas de famille. C'est à ma demande que les filles de Gégé et ses petits-enfants, sont venus manger ce jour-là. Nous avons installé des lumières, et j'ai planté mon trépied au bout de la table, un peu comme un spectateur. Pendant les repérages, je m'étais retrouvé dans cette situation où les filles de Gégé racontaient leur histoire avec émotion. Je voulais la retrouver, je leur ai donc demandé de la raconter de nouveau mais pour leurs enfants cette fois. Je n'ai posé aucune question, elles se sont installées, un peu maladroitement au début, et rapidement les langues se sont déliées, et elles ont tirées le fil de l'histoire familiale, pendant des heures. Le dispositif a permis à la parole de se libérer, jusqu'à ce que Isaac s'effondre en révélant qu'il avait toujours rêvé de reprendre la ferme. ■

QUELLE FIGURE DE L'AGRICULTEUR GÉGÉ REPRÉSENTE T-IL ?

Par son physique, son allure, son langage, Gégé ressemble à une version clichée d'un paysan. Pourtant, sa carapace d'ours mal léché, cache une personnalité complexe toute de finesse d'esprit, de soif de justice, et d'abnégation. Gégé aime jouer avec les a priori face aux visiteurs et en particulier face aux enfants qui séjournent à la ferme. Il a une idée très claire de son image et de ce qu'elle provoque chez les autres. Au fur et à mesure qu'on le côtoie, Gégé fait voler en éclat les clichés. Il ne « représente » pas le monde rural, trop diversifié et en constante mutation, mais il incarne pourtant tout un pan de la l'agriculture : celui des petites exploitations, des paysans fiers de leur métier, respectueux de leur terre.

Les questionnements intimes de Gégé concernant l'avenir de sa ferme, la possibilité de la transmission et ses modalités, mais aussi et surtout

la pédagogie sont autant de réflexions et d'analyses politiques de notre société contemporaine. C'est ainsi qu'est né mon désir de film, partant de l'intime pour toucher à l'universel. ■

LE FILM EST-IL UN «HUIS CLOS» ?

En quelque sorte oui, même si huis clos veut dire « porte et fenêtres fermées », alors que, à l'inverse, la ferme de Gégé est largement ouverte sur l'extérieur. Le monde entier est venu chez Gégé, jusqu'à la télévision coréenne à l'occasion de la remise de ses palmes académiques !

Mais c'est vrai que Gégé et sa ferme forment un petit univers à eux seuls. Il maîtrise son outil de bout en bout, il en a construit chaque mètre carré pour parfaire son projet d'accueil. C'est un espace multiple qui regorge de surprises et de contrastes. Il comprend sa minuscule maison, la grange, les différents espaces pour les animaux, la «jungle»... C'est un monde à part entière qui recèle une force quasi fictionnelle. Magnifique et dégingué, étrange et flamboyant, c'est un décor porteur de sa propre narration. La ferme à Gégé est quasiment le seul lieu du film. C'est un choix formel qui, tout en restreignant les possibilités de mouvement, donne en réalité plus de cohésion au propos et renforce la tension dramatique. J'avais imaginé que Gégé pouvait aller visiter ses connaissances en banlieue, mais je tombais toujours dans des situations artificielles et décalées du quotidien de Gégé et de sa vérité. C'est à ses côtés et avec ses proches que j'ai choisi de laisser le film se dérouler. Il n'était pas question de sortir de la ferme pour aller à la rencontre de spécialistes, de pédagogues, quels qu'ils soient. Quant aux enfants de banlieue de l'époque, ils n'apparaissent qu'à travers les archives, ou alors, devenus adultes, lors de leurs visites à la ferme.

Et comme tout parti pris n'est intéressant que s'il est mis à l'épreuve, je transgresse légèrement la règle quand nous quittons la ferme pour rejoindre la mer avec Gégé. C'est son jardin secret, un versant plus intime. Un territoire infini, le lieu de la réflexion, de la mise à distance, où il se ressource quand il doit faire face à la tempête. ■



Pour compléter cette discussion découvrez **«la tchatte»** filmée lors des rencontres de Gindou de 2021

<https://vimeo.com/598676308>

Mdp: 26082021_FV



Fiche technique

Réalisation, image : **Florent Verdet**

Son : **Martin Sadoux**

Montage image : **David Jungman**

Production : **Xavier Pons**

Montage son : **Martin Sadoux**

mixage : **Gabriel Mathé**

Etalonnage: **Florent Verdet**

Musique originale: **Stéphane Edouard, Manu Heyner**

Format : 1,85 / DCP / Son 5.1

Avec l'aide au développement et à la production de Normandie Image, le soutien du CNC, de la Procirep et de l'Angoa et le mécénat de Groupe Leader.